

participation de l'homme, par la volonté et l'hymen virginal d'un dieu, doit sortir un jour le libérateur, dieu lui-même, bien que sorti des flancs d'une femme. Les apologistes chrétiens ne pouvaient manquer d'être frappés de ces traits de ressemblance entre Io et la vierge Marie. On en sera moins étonné, si l'on réfléchit que « l'antiquité païenne n'a point ignoré complètement les idées qui ont fait l'attente et l'espérance du monde juif, avant de faire la foi du monde chrétien. » Empruntons à M. Hignard cette citation de M. Edgar Quinet, qui faisait le même rapprochement entre le Christ et Prométhée : « Peut-être un jour viendra où Pindare, Eschyle, Sophocle, enfants du dieu de l'humanité, seront reconnus pour frères d'Isaïe, de Daniel et d'Ezéchiel. »

Cette brochure se rattache à un groupe d'autres études mythologiques publiées par M. Hignard vers ce même temps. Il est regrettable que sa modestie l'ait empêché d'en tirer un meilleur parti, en les faisant mieux connaître par leur réunion en un volume.

Dès 1868, il avait présenté à la Société littéraire de Lyon une intéressante étude sur le *Minotaure* et sur les légendes crétoises et athéniennes qui, se groupant peut-être autour d'un fait historique, avaient donné naissance à ce mythe.

C'est encore dans les *Mémoires* de cette Société (1869) que nous lisons un travail sur les *Dieux de la mer*, qui personnifiaient pour les Hellènes les phénomènes tour à tour riants et terribles de la mer et ses aspects variés. L'auteur y passe en revue ces gracieuses fictions des poètes. Elles s'emparèrent si puissamment de l'imagination du peuple qu'aujourd'hui encore, après plus de deux mille ans, dans quelques petits ports de l'Hellade, les nymphes maritimes sont grossièrement représentées sur les murs, et, à côté de